Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **74 (1948)**

Heft 3

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

74e année 31 janvier 1948 N° 3

BULLETIN TECHNIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les 15 jours

ABONNEMENTS :
Suisse : 1 an, 20 francs
Etranger : 25 francs
Pour sociétaires :
Suisse : 1 an, 17 francs
Etranger : 22 francs
Pour les abonnements s'adresser à la librairie
F. ROUGE & Cie
à Lausanne
Prix du numéro :
1 Fr. 25

Organe de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, des Sociétés vaudoise et genevoise des ingénieurs et des architectes, de l'Association des anciens élèves de l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne et des Groupes romands des anciens élèves de l'Ecole polytechnique fédérale.

COMITÉ DE PATRONAGE. — Président : R. NEESER, ingénieur, à Genève ; Vice-président : G. EPITAUX, architecte, à Lausanne ; secrétaire : J. CALAME, ingénieur, à Genève. Membres : *Fribourg* : MM. L. HERTLING, architecte ; P. JOYE, professeur ; *Vaud* : MM. F. CHENAUX, ingénieur ; ; E. ELSKES, ingénieur ; E. D'OKOLSKI, architecte ; A. PARIS, ingénieur ; CH. THÉVENAZ, architecte ; *Genève* : MM. L. ARCHINARD, ingénieur ; E. MARTIN, architecte ; E. ODIER, architecte ; *Neuchâtel* : MM. J. BÉGUIN, architecte ; G. FURTER, ingénieur ; R. GUYE, ingénieur ; *Valais* : MM. J. DUBUIS, ingénieur ; D. BURGENER, architecte.

Rédaction : D. BONNARD, ingénieur. Case postale Chauderon 475, LAUSANNE

TARIF DES ANNONCES
Le millimètre
larg. 47 mm.) 20 cts.
Réclames : 60 cts. le mm.
(largeur 95 mm.)
Rabais pour annonces répétées
ANNONCES SUISSES S.A.
5, Rue Centrale
Tél. 2 33 26
LAUSANNE
et Succursales

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ ANONYME DU BULLETIN TECHNIQUE
A. STUCKY, ingénieur, président ; M. BRIDEL ; G. EPITAUX, architecte ; R. NEESER, ingénieur.

SOMMAIRE : *L'organisation de la formation des ingénieurs et de la recherche scientifique en Grande Bretagne*, par M. le professeur S. J. DAVIES, de la Faculté d'ingénieurs de l'Université de Londres "King's College". — Société suisse des ingénieurs et des architectes : *Procès-verbal de l'assemblée des délégués du samedi 30 août 1947* (suite et fin). — LES CONGRÈS : *Vers l'Union internationale des architectes*. — BIBLIOGRAPHIE. — Société vaudoise des ingénieurs et des architectes : *Assemblée générale*. — SERVICE DE PLACEMENT.

L'organisation de la formation des ingénieurs et de la recherche scientifique et industrielle en Grande Bretagne

par M. le professeur S. J. DAVIES,
de la Faculté d'Ingénieurs de l'Université de Londres "King's College".[1]

62.007.1

Je considère comme un grand honneur pour moi le fait d'avoir derechef été invité à donner à Lausanne une conférence et c'est avec plaisir que j'ai accepté cette invitation étant certain, de par mon expérience de l'an dernier, de trouver ici un auditoire aussi sérieux et attentif que sympathique.

Le sujet que je me propose de traiter dans cette conférence comporte deux parties, *formation des ingénieurs* et *recherches*, chacune desquelles pourrait faire l'objet d'une série d'exposés. Je suis donc obligé de m'en tenir aux faits et aux principes essentiels sur la base desquels s'est développée la vie industrielle de la Grande-Bretagne. Avant que j'en arrive à mon sujet principal, il est opportun que nous examinions trois circonstances qui constituent pour ainsi dire le fond même sur lequel doit se dérouler notre étude. Ces trois circonstances sont :

1° La rapidité avec laquelle se sont manifestés les récents progrès de la technique ;
2° Le rôle de pionnier joué dès l'abord par la Grande-Bretagne dans le développement industriel ;
3° Les circonstances spéciales qui ont exercé une influence sur le caractère britannique et sur les méthodes britanniques d'organisation.

Pour ce qui concerne le premier des points mentionnés, il suffira de signaler quelques-uns des nouveaux domaines de la technique pour montrer combien leur développement a été rapide.

Parmi ces domaines, on peut citer : les turbines à vapeur, les turbines hydrauliques et la production et distribution de l'énergie électrique, la technique du vol, les radio-communications de tout genre, les transports routiers, l'aluminium et les alliages légers, les aciers liés, les matières plastiques et plaquées, la soudure appliquée à grande échelle, les constructions en béton armé, la fabrication en série. Il suffit de remarquer que le développement de ces diverses branches est intimement lié aux expériences personnelles d'ingénieurs qui exercent encore actuellement leur profession de façon active pour qu'on se rende compte de la rapidité avec laquelle il s'est effectué.

Au sujet de la seconde des circonstances signalées, il est utile de rappeler que la plupart des succès remportés par le travail de pionnier fait par les ingénieurs et les industriels britanniques, n'a guère été en rapports étroits avec des recherches scientifiques : il est dû bien plutôt à un sain jugement pratique et à un bon travail manuel. Ainsi des machines à vapeur pour les applications stationnaires, pour les locomotives et pour la propulsion des navires ont été utilisées bien avant que ne fussent établies les lois fondamentales de la thermodynamique. Joule et Kelvin ont contribué d'une façon puissante au progrès de cette branche du savoir, mais leurs travaux n'ont eu, pendant longtemps, que peu ou pas d'influence sur l'évolution de la construction des machines. De façon analogue, on peut remarquer que la science de la métallurgie est apparue trop tard pour pouvoir exercer une

[1] Adaptation à la publication d'une conférence donnée le 16 janvier 1948 à l'*Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne*.